



Documents d'actions,
récits d'expériences et
archives de workshops
autour de la ville
informelle

Exposition « Capter la ville – Archives des workshops de la semaine intensive d'art de l'ENSAS »

avec les étudiants de l'ENSAS encadrés par les intervenants : Emma Cozzani,
Pauline Desgrandchamp, Antonio Gallego, Pierre Laurent, Barbara Morovich,
Mathieu Tremblin, Thomas Lasbouygues, Volker Ziegler
sur le haut plateau du Syndicat Potentiel du 07 au 16 juin 2019

Cette exposition présente une sélection d'archives des workshops de la semaine intensive d'art depuis 2010 et autres ateliers autour de la question du droit à la ville.

Enseignement de première année de Master de l'ENSAS, la semaine intensive d'art permet aux étudiantes et étudiants d'explorer les marges de l'architecture à travers une pratique artistique. Des workshops animés par des artistes sont proposés chaque année à travers des propositions singulières où il s'agit de question d'interroger et de réinvestir l'espace, ses vides, ses invisibles, ses matières, son partage, à l'échelle d'un quartier, d'un bâtiment ou d'un médium.

FICTIONAL ARCHITECTURES – Semaine intensive d'art 2019

Emma Cozzani et les étudiants de l'ENSAS (Master 1)

Julien Aufderbruck, Mélanie Ballet, Guillaume Boudot, Charlotte Cordier, Élise Fellner, Adrien Laroche, Estelle Lebreton, Alexander Mai, Florian Maier, Cristina Malagon Piera, Marianna Moskal, Claire Neff, Pierre-Alexis Rety, Susanne Stampf, Rabia Tuge Gitil

Fictional Architectures propose de modéliser, concevoir et construire des espaces architecturés à partir de descriptions d'espaces issus de romans et de récits fictionnels.

Les étudiants sont invités à s'approprier, à ré-interpréter, voire à compléter ou détourner la perception de l'espace de différents auteurs afin de lui donner une forme visuelle et sculpturale à l'aide du dessin 3D, du montage photographique et de la construction de maquette, révélant des architectures fictives, utopiques ou simplement poétiques.

01 Claire Neff, *Les Noms*, 2019

Modélisation 3D, déambulation virtuelle, vidéo HD, couleur, 16:9, 50 s

Claire Neff, *Les Noms*, 2019

Modélisation 3D, impression 3D, dimensions variables

02 Charlotte Cordier, Florian Maier, *L'île au Trésor*, 2019

Pièce sonore, casque audio, 23 min 47 s

Charlotte Cordier, Florian Maier, *L'île au Trésor*, 2019

Modélisation 3D, impression 3D, dimensions variables

03 Julien Aufderbruck, Mélanie Ballet, *Impressions de Kassel*, 2019

Dessin, récit, vidéo HD, couleur, sous-titres, 16:9, 3 min 28 s

Julien Aufderbruck, Mélanie Ballet, *Impressions de Kassel*, 2019

Modélisation 3D, impression 3D, dimensions variables

04 Claire Neff, Pierre Alexis Rety, *Les villes invisibles*, 2019

Partition pour performance, 2 planches, impression au traceur sur papier machine 80 g/m², A1 (chacune)

Claire Neff, Pierre Alexis Rety, *Les villes invisibles*, 2019

Dessin vectoriel, autocollant découpé, dimensions variables

Modélisation 3D, impression 3D, dimensions variables

05 Claire Neff, Pierre Alexis Rety, Élise Fellner, Adrien Laroche, Marianna Moskal, Guillaume Boudot, *Les villes invisibles*, 2019

Modélisation 3D, déambulation virtuelle, vidéo HD, couleur, 16:9, 2 min 01 s

06 Élise Fellner, Adrien Laroche, Marianna Moskal, Guillaume Boudot, *Les villes invisibles*, 2019

Modélisation 3D, images, collage numérique, 2 planches, impression au traceur sur papier machine 80 g/m², A1 (chacune)

Élise Fellner, Adrien Laroche, Marianna Moskal, Guillaume Boudot, *Les villes invisibles*, 2019

Modélisation 3D, impression 3D, dimensions variables

Rabia Tuge Gitil, Susanne Stampf, *L'avenir commence demain*, 2019

Modélisation 3D, impression 3D, dimensions variables

Rabia Tuge Gitil, Susanne Stampf, *L'avenir commence demain*, 2019

Dessin vectoriel, autocollant découpé, dimensions variables

Estelle Lebreton, Alexander Mai, Cristina Malagon Piera, *Les yeux du temps*, 2019
Modélisation 3D, impression 3D, dimensions variables

07 Charlotte Cordier, Florian Maier, Claire Neff, Pierre Alexis Rety, Élise Fellner, Adrien Laroche, Marianna Moskal, Guillaume Boudot, Estelle Lebreton, Alexander Mai, Cristina Malagon Piera, Rabia Tuge Gitil, Susanne Stampf, *Dessins d'étude*, 2019
Mine de plomb, feutres, papier, dimensions variables

LABOSON – Semaine intensive d'art 2014

Pauline Desgrandchamp avec Nicolas Despas, Marine Angé, Alexandre Sakharov et les étudiants de l'ENSAS (Master 1)

Mathilde Blum, Dimitri Pagnier, Aurélien Gay, Vincent Tromp, Anaïs Martin, Gaetano Castellana, Constance Lullin, Valentin Lavie, Kristiana Moll, Sarah Desaler, Vincent Pètré, Victoria Nuyaksheva, Yong Guo, Tom Perriot, Alexandre Kahl

Le *LaboSon* est un laboratoire d'expérimentation sonore qui sous la forme d'un workshop d'une semaine propose d'ausculter l'espace sonore de La Fabrique, l'école d'architecture de Strasbourg et de ses alentours.

08 Mathilde Blum, Dimitri Pagnier, *Métalmorphose*, Strasbourg, 2014
Pièce sonore, casque audio, 3 min 24 s

ECHO LAB – Workshop dans le cadre de Prendre place et de la Semaine du son 2019

Pauline Desgrandchamp avec Yerri-Gaspar Hummel et les étudiants de l'INSA (Master 1)

Solène Plauchu, Michael Iskander, Ali Elremissy, Clara Wolf, Manu Imbert, Prune Liegaux, Martin Lerat, Florence Koenig, Louise Gonet-Mery, Anna Capinska, Miray Rakotovoavy, Stéphane Wolf, Clémence Lagarde

Echo Lab est une réflexion autour de l'écoute sensible comme un droit d'expérimenter la ville par les émotions. Le workshop propose d'investiguer par la dimension sonore le bâtiment de l'INSA, l'environnement in situ du campus et du quartier de l'esplanade comme les sujets des expérimentations étudiantes, permettant de prendre place in situ en ré-interprétant les lieux selon la sensibilité de chacun des protagonistes.

09 Space Team (Anna Capinska, Miray Rakotovoavy, Stéphane Wolf, Clémence Lagarde), *Métamorphose urbaine*, Strasbourg, 2019
Pièce sonore binaurale, casque audio, 2 min 51 s

10 Groupe clair/obscur (Manu Imbert, Prune Liegaux, Martin Lerat, Florence Koenig, Louise Gonet-Mery), *Jour et nuit*, Strasbourg, 2019
Pièce sonore binaurale, casque audio, Strasbourg, 3 min 06 s

11 Groupe Moving Sound (Solène Plauchu, Michael Iskander, Ali Elremissy, Clara Wolf), *Gettin' Home*, 2019
Pièce sonore binaurale, casque audio, 5 min 11 s

TRACT'EURS – Semaine intensive d'art 2019

Antonio Gallego avec Béranger Béguin et les étudiants de l'ENSAS (Master 1)

Leila Belghazi, Rama Belhaj, Maryse Chevalier, Nicolas Commisso, Olena Dziuba, Nina Effenberger, Yara Wa, Quentin Myra, Milad Nargar, Marlon Mandica, Abdul Raheem Emma, Charlotte Roy, Etienne Uhl, Thomas Veau, Simon Walter

Tract'eurs est une forme artistique active par laquelle des artistes plasticiens, graphistes, critiques, écrivains, théoriciens conçoivent des propositions sous forme de prospectus qu'ils diffusent ensuite eux-mêmes dans l'espace public. L'intervention interroge non seulement la relation entre l'artiste et le spectateur, mais aussi la relation entre l'œuvre et son contexte d'exposition.

12 Antonio Gallego avec Béranger Béguin et les étudiants de l'ENSAS, *Tract'eurs 20*, Strasbourg, 2019
15 tracts, A5 (chaque)

ESPACE URBAIN, DÉPLACEMENTS – Semaine intensive d'art 2012

Antonio Gallego et les étudiants de l'ENSAS (Master 1)

13 Antonio Gallego et les étudiants de l'ENSAS, *Espace urbain, déplacements*, Strasbourg, 2012
Vidéo DVD, couleur, son, 4:3, 24 min 36 s

HISTOIRES URBAINES – Semaine intensive d'art 2013

Antonio Gallego et les étudiants de l'ENSAS (Master 1)

14 Antonio Gallego et les étudiants de l'ENSAS, *Histoires urbaines*, Strasbourg, 2013
Vidéo DVD, couleur, son, 4:3, 15 min 25 s

MAQUETTES-ACTIONS – Pratiques et théorie de la couleur, 2015

Antonio Gallego et les étudiants de l'ENSAS (Licence 2)

Manon Gérot, Salomé Gangloff, Aline Kirch, Christel Bernard, Jean Chevalier, Inès Bazaz, Louise Delpech, Margot Chanut, Juliette Schwitzer, Guillaume Sauvannet, Maxime Vaudron, Audrey Wissle, Anne Vasseur, Oriane Villesseche, Maroussia Walpole-Chu, Maeva Leclerc, Louis Laheurte, Tom Martin, Éloïse Behr, Nora Cherfan, Uriel Cubillos, Alicia Doldt, Lion Rust, Noa Schumacher, Marine Szymczack, Xavier Walter, Alix Zingraff, Marine Pierre, Alison Richier, Aurélie Stamm, Marie Matteudi, Julia Landau, Léa Neyroud, Gabrielle Mourier, Eloi Goupy, Alex Hild, Caroline Jung, Corentin Kayser, Noémie Aït-Braham, Lucie Baron, Sergio Barajas, Julien Brocker, Baptiste Bréquigny, Éloïse Combe, Amélie Diemert, Thomas Cherièr, Elsa Barlogis, Badr Raïssouni, Bardia Maghsoodloo, Marie Donoso, Basma Belhaj, Hana Bouabdallah, Muny-Roth Chev, Marie Chareyron, Camille Thouvenel, Étienne Uhl, Marie Fruiquière, Clément Haize, Guillaume Hergat, Valérian Hou, Kevin Fuhrmann, Sirine Eid, Loïc Favorini, Louise Freyburger, Maxence Noiret, Élie Marcel, Agathe Paoli, Cécile Reinert, Maxence Lebossé

15 Antonio Gallego et les étudiants de l'ENSAS, *Maquettes-actions*, Strasbourg, 2015

Diaporama vidéo, couleur, 10 min 25 s

INSTALLATION ÉPHÉMÈRE DANS L'ESPACE PUBLIC – Semaine intensive de projet et semaine intensive d'art 2010–2018

Pierre Laurent et les étudiants de l'ENSAS (Licence 3 et Master 1)

L'objet de cette série de workshops est d'initier une rencontre particulière entre l'architecture, l'art et la ville par le biais d'installations éphémères dans l'espace public. L'élaboration et la réalisation d'installations architecturales permettent de s'engager d'une autre façon dans la pratique de la discipline. L'installation permet de travailler à la marge des contraintes habituelles, d'être légèrement hors sujet afin de mieux le redéfinir.

Par l'utilisation de ce matériau unique (latte à toit), il est proposé aux étudiants une expérimentation physique de l'espace en imaginant une structure qui permette l'improvisation, l'inventivité constructive et formelle. Les étudiants réalisent des installations capable de ré-enchanter le quotidien, de sublimer le contexte en redéfinissant la place de l'humain.

Il faut placer l'usager dans un rôle d'acteur. Alors, l'architecture s'anime de vie et communique. Elle a le pouvoir d'agir sur l'ensemble, sur la collectivité, sur la ville. C'est la considération d'un lieu et de sa problématique qui produira la forme. Les étudiants ont ici la possibilité de produire de réelles coutures urbaines signifiantes pour les habitants.

L'objet doit bousculer, biaiser la fine frontière entre l'art et l'architecture pour questionner le site, pas le décorer. La forme doit questionner le fond et ainsi participer à la naissance d'une discussion sur l'urbain, sur l'architecture, sur l'art et faire émerger une appropriation du lieu qui sera être militante, sensible, poétique, politique, etc.

Installation éphémère dans l'espace public, quartier Gare, rue du Rempart, Strasbourg, 2010

Benjamin Adnet, Sophia Autelin, Mathieu Bausser, Elisabeth De Bezenac, Marie Bourcier, Michael Burgaewtzen, Estelle Damand, Arnaud Delecric, Céline Gendreu, Mark Havasi, Gael Herman, Charline Hibo, Chrystelle Hillaire, Marion Kauffmann, Simon Minana, Christelle Rauseo, Benjamin Ringeinsen, Marine Roux, Jean Scherer, Benjamin Schmitt, Johanna Schwach, Marie-Christine Welsch, Florian Zerr

Installation éphémère dans l'espace public, Mole Zeegmuller, Strasbourg, 2012

Bertrand Aurélie, Brunelot Aurélie Deligne Charlotte, Hoffsess Maud Jeandenand Cécile, Jenny Guillaume Jesch Maxime, Jindrle Brice, Laifa Mohammed Chérif, Lacroix Loïc, Le Meitour François, Mannenc Charles Nervo Lauriane, Nguyen Evelyne Pessard Martin, Pinar Selma, Reb Pierre, Schaupp Thomas Signani Yannick, Tavoillot Cédric Werny Noémie, Yousif Amina, Yung Sylvère

Installation éphémère dans l'espace public, quartier Krutenau, Strasbourg, 2012

Barroyer Pauline, Benichou Mathieu Cohendet Mathias, Da Silva Julien
Du Pont De Romemont Charlotte, Frayon Maxime Gardoncini Thibault, Gaudillere Camille Goepfert Martin, Kielwasser Cyril Locatelli Marion, Maignien Christophe Meyer Delphine, Oberle Mathias, Pra Benjamin, Puzzuoli Adrien, Rocher Adele, Schaeffer Marion Stutzmann Jennifer, Vidberg Faustine Weymann Valentin, Zins Jonathan

Installation éphémère dans l'espace public, quartier Laiterie, Strasbourg, 2013

Auffret Vincent, Bossart Célia Cloarec David, Covallero Davide, El-Hitami Hisham, Goepfer Martin Goepf

Aurélien, Gurulian Aksor Jabbour Charbel, Keller Lucile Lanzini Pauline, Leva-Fuentes Lucia, Lopez-Iglesias Laura, Mägel Fränze Maignien Christophe, Martin Immaculada Matar Elio, Nachtergazi Chloé, Nikta Alexandre, Oster Xavier, Pena-Fernandez Alba, Pfster Luc Puzzoli Adrien, Rochon Damien, Rolet Séréna, Stutzmann Jennifer, Toussaint Thibaud, Valguarnera Andrea Vaxelaire Charlotte, Weiner Eunice

Installation éphémère dans l'espace public, Faubourg National, place Hans Jean Arp, Strasbourg, 2014
Li Ming, Heckmann Antoine Foucher Romain, Sokol Ariella Wink Geoffrey, Zins Jonathan
Pra Benjamin, Martin Baptiste Chalumeau Diane, Chatain Marina Lazarov Aleksandar, Strasser Thomas
Tinchant Paul, Roussiaux Magali Wilhelm Andrea, Werner Megane Thomas Aurélie, Kaczmarek Laura
Achard Justine, Welsch Mylène Slapak Marian, Le Marec Karine Brichtova Paulina, Colombo Christoph

Installation éphémère dans l'espace public, Ilôts des Magasins, Strasbourg, 2015
Beliard Albin, Correia Da Silva Nuno Miguel Diemert Diane, Doutré Floriane, Herrero Perez Borja,
Hilaire Vincent, Kottelat Valentin, Kowalczyk Chloé, Labart Manon, Lemaire Lucie, Nickerl Laura, Quirion
Frédéric, Remanjon Mathilde, Roy Sophie, Schaffroth Cécile, Siebert Tristan Truong-Huu-Kha-Rufer
Antoine Johann, Wendlinger Antoine Wersinger Rémy, Weber Jonathan, Gomez Ruiz Andrea

Installation éphémère dans l'espace public, Robertsau, Strasbourg, 2018
Bidet Emmanuelle, Blot Thomas Dubois-Bergevin Olivier, Dubois-Bergevin Olivier Porracchia Marie,
Tecles Lucia, Castanier Henri, Klein Marion Cubillos Macias Uriel, Raissouni Badr
Elsa Barlogis, Axel Pinochet Julia Landau, Afaïl Ismail, Amine Bouhou, Jiang Yiqing Shagun Vlada,
Nassima Mechenane Haouach Zineb, Villessèche Oriane Yildirim Ugur, Mbala Pedro

16 Pierre Laurent et les étudiants de l'ENSAS, *Installation éphémère dans l'espace public*,
Strasbourg, 2010–2018
11 planches, images, impression au traceur sur papier machine 80 g/m², A1, A2 ou A3 (chacune)

LA VILLE SOUS VEILLANCE – Semaine intensive d'art 2019

Thomas Lasbouygues et les étudiants de l'ENSAS (Master 1)

Gaël Biache, Élise Dalmaso, Clément Haize, Guillaume Hergat, Keyne Gentil, Thibaut Martelly, Friederike
Roynard-Stenze, Bruno Schnoeblen, Gaëlle Le Dem

La ville sous veillance propose une immersion dans la pratique de la sousveillance — le pouvoir de surveiller la surveillance (Steve Mann). Une étude des dispositifs de vidéosurveillance de Strasbourg est réalisée à l'aide de différents outils de captation, dont le scanner HF qui permet de récolter à distance des flux vidéos filmés par les systèmes de vidéosurveillance. Puis les étudiants conçoivent des actions furtives et utilisent les caméras en présence comme un plateau de tournage situé. L'ensemble des captations construit un récit fictionnel de la ville par le prisme de la surveillance, qui est restitué dans une installation multi-écrans.

17 Thomas Lasbouygues et les étudiants de l'ENSAS, *La ville sous veillance*, Strasbourg, 2019
Installation vidéo, 6 écrans, couleur, 4 min 13 s
Site Internet sur ordinateur, écusson, lampe, documents, mini-caméra WiFi, moniteur de contrôle,
dimensions variables

TRANSFORMATIONS URBAINES ET « CULTURES » EN MIROIR :
DES REGARDS INTERDISCIPLINAIRES – Atelier thématique ENSAS 2019, workshop Impulso Urbano
(Buenos Aires)

Barbara Morovich avec Pauline Desgrandchamp, Dominique Kippelen, Dominique Zins, Daniel D’Alessandro (FADAUM, Buenos Aires), Mariela Corbellini (FADU, Buenos Aires) et les étudiants de l’ENSAS (Master 1), les étudiants de FADAUM et FADU (Buenos Aires)

Louis Français, Séverine Fuchs, Eloi Goupil, Léa Gradzki, Gaëlle Le Dem, Adrien Larochelle, Denis Machado Cristina Malagon Piera, Andrea Menendez Gil, Gabrielle Mourier, Léa Neyroud, Alexandra Perrault, Rajaa Sarout, Kangzheng Yu Chen

L’atelier propose, durant un semestre, de mettre en parallèle, en relation, en tension et en débat des manières différentes de « faire ville », entre récits, projets et vécus, et de croiser des réalités parfois conflictuelles d’acteurs. En toile de fond, le propos que, loin d’être l’oeuvre d’un consensus et d’une pacification, les processus urbains, y compris la production de l’espace public, sont le signe de positionnements et d’intérêts différents, complexes, divergents.

Quel est le rôle de l’architecte, du chercheur, de l’étudiant, du citoyen, du membre associatif... quand il/elle vient se mêler à ces dispositifs ?

Au séminaire se rattachent deux terrains : une investigation dans le quartier populaire strasbourgeois en fort changement urbain du Port du Rhin, qui sera surtout l’objet de la restitution et qui tendra un miroir aux enquêtes menées dans un quartier en phase d’urbanisation de Buenos Aires lors du workshop « Impulso urbano » (6-16 avril 2019).

Les étudiant.e.s ont travaillé à la construction de comparaisons et passerelles. Des outils propres aux sciences sociales ont été mobilisés (observation, entretien, parcours sensible, cartographie sensible ou plus objective...), auxquels s’ajoutent l’analyse urbaine et des méthodes propres à l’art afin de représenter mais aussi co-produire avec les autres acteurs des « signes » de la transformation urbaine.

18 Barbara Morovitch et les étudiants de l’ENSAS, *Transformations urbaines et « cultures » en miroir : des regards interdisciplinaires*, Port du Rhin, Strasbourg, 2019
10 planches, images, dessins, diagrammes, légendes, textes,
impression au traceur sur papier machine 80 g/m², plis, A0, A1 ou A2 (chacune)

FORMES LÉGÈRES POUR FAÇADES AVEUGLES – Semaine intensive d’art 2019

Mathieu Tremblin et les étudiants de l’ENSAS (Master 1)

Allen Valentine, Birzu Andreea, Gradzki Léa, Devaquet Céline, Burg Claudia, Castel Julien, Perrault Alexandra, Heinrich Gregory, Roelly Elisa, Plancarte Aguilera Rosa Elena, Najjar Salma, Steric Dora, Roustant Pierre

Formes légères pour façades aveugles s’appuie sur la collection *Paper Tigers* initiée en 2010 et qui rassemble les contributions artistiques de près de 80 artistes européens. Les étudiants sont amenés à identifier les rapports de force latents en terme de gouvernances et d’usages dans trois quartiers du centre vers la périphérie de Strasbourg et de les transcrire sous forme d’enquête urbaine. Puis, ils sont invités par groupe à imaginer une série de propositions graphiques prenant pour principe de fonctionnement la collection *Paper Tigers* dont certaines sont installées sous forme de collage sur des vitrines ou sur des façades aveugles.

19 Mathieu Tremblin et les étudiants de l’ENSAS, *Enquêtes urbaines*, 2019
13 planches, diagrammes, impression au traceur sur papier machine 80 g/m², A2 (chacune)

20 Mathieu Tremblin et les étudiants de l'ENSAS, *Paper Tigers Workshop*, 2019
5 notices, dessins vectoriels, consignes, impression laser au traceur sur papier machine 80 g/m², A4 (chacune)

21 Mathieu Tremblin et les étudiants de l'ENSAS, *Paper Tigers Workshop*, 2019
5 planches, images, légendes, impression au traceur sur papier machine 80 g/m², A1 (chacune)

VILLES ET VILLAGES EN JACHÈRE – Semaine intensive d'art 2018

Mathieu Tremblin et les étudiants de l'ENSAS (Master 1)

Afif Corban, Dalmiro Lucio José Giobellina, Johannes Goeppert, Lena Hohenkamp, Maxence Lebossé, Marie Matteudi, Ecaterina Onofrei, Victor Petitjean, Arianna Scaioli, Xavier Walter, Beate Zavadska

22 *Villes et villages en jachère* est un label dont l'objet est le référencement, la préservation, l'utilisation durable et soutenable des vides, délaissés urbains, et autres dents creuses dans la ville. À l'issue d'une marche exploratoire, des espaces intersticiels et transitoires sont investis par des interventions urbaines.

Mathieu Tremblin et les étudiants de l'ENSAS, *Villes et villages en jachère*, Strasbourg, 2018
8 planches, images, légendes, textes, impression au traceur sur papier machine 80 g/m², plis, A1 (chacune)

« SOKAKTA HAYAT [LA RUE EST À NOUS] » ATELIER INTERNATIONAL DE GERMIR
– Atelier international de projet urbain 2012

**Volker Ziegler avec Gonca Büyükmihçi (Université d'Erciyes)
et les étudiants de l'ENSAS (Master 1)**

Bahar Aras, Cenap Baylan, Victor Bethenod, Coline Gauthier, Antoine Steck et Marie Stemmel, avec Abdullah et Ahmet

L'Atelier international de Germir avait pour objectif de venir en appui à la réhabilitation du quartier historique de Germir à Kayseri. Kayseri se situe au cœur de l'Anatolie, au pied du mont Erciyes, massif volcanique, et aux portes de la Cappadoce. Ville de commerce sur la « route de la soie », elle a un passé romain, byzantin, seldjoukide puis ottoman. Aujourd'hui elle fait partie des grandes villes de la République turque (1,2 millions d'habitants) et contribue largement au développement rapide du pays. L'urbanisation moderne arrive sur les hauteurs de la vallée de Derevenk, site protégé où se trouve Germir, autrefois une ville de 7000 habitants avec 1200 maisons en pierre de taille où cohabitaient les trois communautés turques, grecques et arméniennes. Germir ne compte aujourd'hui plus que 2000 habitants vivant dans 360 maisons anciennes ou immeubles collectifs récents.

La collaboration entre l'Ensas et la faculté d'architecture de l'université d'Erciyes nous a permis de réfléchir au Germir de demain en croisant aménagement urbain et paysager, architecture et restauration, démarche d'enquête et explorations.

L'atelier s'est installé à Germir même, dans l'école primaire, pour permettre aux étudiants en architecture des deux écoles d'entrer immédiatement en contact avec les écoliers, leurs parents et d'autres habitants. Au bout de 48 heures sur place, les équipes mixtes d'étudiants turques et français ont rapporté leurs premières impressions sous forme d'une « performance artistique ». Cette mise en situation leur a ensuite permis de définir progressivement des modalités d'interventions urbaines et architecturales :

- par des entretiens, une observation approfondie des lieux, de la vie quotidienne et des événements, en cherchant à comprendre les représentations que s'en font les habitants et les acteurs impliqués,
- en rapportant la lecture et l'analyse des formes architecturales, urbaines et paysagères aux contextes et aux ressources économiques, culturelles et sociales de Germir.

Loin du cadre classique de l'aménagement et de l'urbanisme, l'atelier s'est donc intéressé à la mutation

des territoires et aux pratiques d'intervention et d'accompagnement de leur transformation, à leurs potentiels et à leurs imaginaires, à travers des démarches contextuelles qui mêlent approches territoriales et pratiques artistiques et qui se confrontent à la collectivité, en faisant intervenir des notions sociales, en convoquant les habitants et les pratiques de l'espace commun.

23 Volker Ziegler et les étudiants de l'ENSAS, *Sokakta Hayat [La rue est à nous]*, Germir, 2012
Théâtre d'ombres, vidéo HD, couleur, son, 3 min 05 s

L'ILL DIRECTRICE – Initiation au projet urbain 2015

Volker Ziegler et les étudiants de l'ENSAS (Licence 3)

Léa Hamm, Pauline Harthmann, Tom Hirtzlin, Marine Joli

L'ill directrice propose une lecture intuitive : observer, arpenter, dessiner et raconter un territoire.

Nous nous appuyons sur ce que le paysagiste Michel Corajoud considère comme « conduites nécessaires pour l'apprentissage du projet sur le paysage » :

« Pour faire un projet sur un territoire étranger, vous devez vite combler un déficit de connaissances. Mille questions émergeront, que vous accumulerez sous une forme encore vague pour l'instant – elles trouveront leur réponse plus tard dans le travail qui s'engage. Mais le fait de poser des questions vous rendra attentifs au site, qui vous fera engager dans une situation réelle, qui aiguïsera votre regard et votre sensibilité. Arpentez le site proposé et ses alentours en tous sens, observez et consignez toutes les configurations, toutes les choses jusqu'aux plus ténues et aux plus négligeables. Ne perdez rien de ces observations (fixez-les dans un carnet). Vous devez acquérir une connaissance large du site et des espaces mitoyens qui composent ses divers horizons. Explorez les limites du site, dépassez-les et évitez ainsi l'écueil de travailler par des 'terrains d'action' fragmentés et aveugles les uns aux autres. Plus vous explorerez le site, plus vous accumulerez de connaissances sur lui. Sur place, vous seriez submergés par le foisonnement des données et vous ne pourriez prendre aucune décision. Faites donc attention : vous pouvez vous enliser dans la complexité d'une situation ! Vous devez régulièrement prendre de la distance. Quittez le site pour échanger avec les membres de votre groupe dans l'atelier. En atelier, travaillez en groupe, mettez en place des outils spécifiques qui représentent et transposent la réalité du site. Le travail du projet commence donc par une réduction du réel à travers une lecture intuitive et subjective du site. »

24 Volker Ziegler et les étudiants de l'ENSAS, *L'ill directrice*, Strasbourg, 2015
Dessin, aquarelle, rouleau de papier, vidéo HD, couleur, 10 min 20 s









































